

Au fil de la semaine

TRIBUNE



Benoit Lévéque, président de la FDSEA de l'Aube

Durcir le ton à Bruxelles

Depuis un certain temps, nous dénonçons les accords de libre-échange de l'Union européenne avec le Mercosur, ainsi que tant d'autres dossiers comme la Pac ou le MCAF. Cette fois-ci, l'Assemblée nationale, par son vote quasi unanime, envoie un message sans ambiguïté au gouvernement : le Mercosur, c'est NON. Certes, ce vote n'a aucune valeur contraignante vis-à-vis de la Commission européenne, mais il indique clairement que la France ne peut plus cautionner cette politique de décroissance qui met en concurrence notre agriculture, nos élevages et nos productions.

En commission agricole européenne, les clauses de sauvegarde ont été rejetées. Elles ont été qualifiées de propositions illusoires, temporaires (deux ans renouvelables) et dépourvues de réciprocité. Bref : un enfumage total de la part de Bruxelles. Peut-être faut-il y voir un changement de cap... Noël approche !

C'est le moment de durcir le ton : le 18 décembre, TOUS À BRUXELLES.

La FDSEA de l'Aube sera présente aux côtés du réseau FNSEA/JA pour faire entendre notre profond désaccord avec cette politique menée depuis trop longtemps par Mme Von der Leyen. Un déplacement massif des agriculteurs aubois, ainsi que de l'ensemble des organisations professionnelles agricoles et para-agricoles, est nécessaire pour redonner de la vision à nos entreprises et un avenir serein à nos jeunes.

Nous dirons haut et fort :

NON au Mercosur

NON à une Pac qui renonce à ses ambitions

NON au MCAF, qui détruirait notre compétitivité et notre rentabilité

C'est un moment crucial : notre avenir se joue à Bruxelles, et nous ne laisserons personne décider à notre place.

Le 18 décembre, c'est indispensable : soyons unis, nombreux et déterminés.

Ne nous dites pas : « mon voisin ira ». Non : allez le voir, et venez avec lui.

Les mares cherchent des fonds

Chaourçois : les élus locaux réunis autour d'un projet territorial ambitieux pour la valorisation des mares.

Restaurer les mares du Chaourçois répond à un objectif bien identifié : celui de favoriser la biodiversité. Mais l'initiative, conduite dans cette zone et pour laquelle 12 mares ont été restaurées en septembre dernier, ne se résume pas à ça. « Ce projet territorial mené par la FDSEA de l'Aube et Symbiose, en partenariat avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'environnement (CPIE) Sud Champagne et l'Office Français de la Biodiversité, répond à bien d'autres enjeux, argumente Jérôme Schmitt, chargé de projets pour la FDSEA. Au-delà de la gestion des zones humides, cela touche au paysage, au patrimoine culturel du Chaourçois, à l'abreuvement des animaux... et plus largement cela participe à renforcer la résilience écologique du territoire ».

Publics comme privés

Autant d'atouts présentés lors d'une réunion le 19 novembre aux élus locaux. Autour de la table étaient réunis les représentants de la communauté de communes du Chaourçois et du Val d'Armance, du Département de l'Aube, de la Région Grand Est, de la Chambre d'agriculture de l'Aube, ainsi que le groupe Vivescia, partenaire financier du



Les douze mares restaurées permettent de favoriser la biodiversité. Mais elles répondent à bien d'autres enjeux de territoire. ©DR

projet sur cinq ans. Plusieurs agriculteurs engagés dans la démarche ont également témoigné de leur engagement volontaire.

Les partenaires ont présenté l'intérêt d'une telle démarche : un projet technique, scientifique et agricole. Les mares, longtemps délaissées dans l'aménagement rural, jouent pourtant un rôle essentiel dans la trame bleue et l'équilibre des écosystèmes agricoles. Plus largement, leur restauration - et leur entretien - font sens au regard des orientations régionales et départementales en matière d'eau, de biodiversité et d'adaptation climatique.

C'est à ce titre que les partenaires sollicitent le soutien des

collectivités afin d'assurer la continuité financière de ce programme exemplaire au niveau national. Ils ont souligné l'importance de la collaboration entre monde agricole et les acteurs locaux et l'environnement. Un agriculteur, producteur de Chaource et engagé dans le projet, l'a rappelé avec conviction : « il n'y a pas de biodiversité sans les agriculteurs ! »

Le collectif cherche ainsi des fonds pour poursuivre et amplifier les actions engagées sur ces mares et les continuités écologiques du Chaourçois. Fort de cette première dynamique, un second projet territorial du même ordre pourrait voir le jour. Les partenaires cherchent également des financements privés.



Les partenaires sollicitent le soutien des collectivités afin d'assurer la continuité financière de ce programme exemplaire. ©DR

DESSIN DE LA SEMAINE



SOMMAIRE

Aube	3 à 6	Comprendre	16
Région	7	Annonces légales	19
France	8 à 15	Magazine	20